

# Un Lépidoptère nouveau pour la Suisse : *Chytolita cribrumalis* Hb. (Phalaenidae- Hypeninae)

Autor(en): **Bros, Emmanuel de**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Mitteilungen der Schweizerischen Entomologischen Gesellschaft =  
Bulletin de la Société Entomologique Suisse = Journal of the  
Swiss Entomological Society**

Band (Jahr): **27 (1954)**

Heft 1

PDF erstellt am: **26.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-401205>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## Un Lépidoptère nouveau pour la Suisse : *Chytolita cribrumalis* HB. (Phalaenidae-Hypeninae)

par

EMMANUEL DE BROS

Binningen et Versoix

Cette Noctuelle blanchâtre, qui se distingue immédiatement des autres Hypeninae par son faciès très caractéristique (CULOT, Noctuelles, vol. II, pl. 79, fig. 17), n'est mentionnée dans VORBRODT qu'en note (Die Schmetterlinge der Schweiz, vol. I, p. 442 : ? *Herminia cribrumalis* HB. Nach dem alten Staudinger-Katalog, von Zürich und von Bevers (Z.-R.) ; bedarf sehr der Bestätigung) et ne figure dans aucun des six suppléments parus par la suite dans le Bulletin de la S.E.S.

Or, lors d'une chasse à la lampe à vapeur de mercure avec mon ami PAUL MARTIN, à Pont-Céard près de Versoix (canton de Genève), le 20 juillet 1953, nous avons pris vers 22 h. 30, posée sur l'écran trempé de rosée, une « Hypenide » qui nous a immédiatement frappés tous les deux par son aspect insolite. Lors de la détermination de mes captures cet automne, j'ai constaté sans peine qu'il s'agissait d'un mâle défraîchi de cette espèce.

Le lieu de capture est un pré sec et maigre, en bordure de la voie ferrée, pas trop éloigné de biotopes humides (ruisseau et canal).

Dans toute la littérature que j'ai compulsée, je n'ai trouvé aucune mention de capture de *C. cribrumalis* HB. en Suisse. SEITZ (Paléarctiques, vol. III, p. 421) écrit pourtant « Überall in Europa ». SPULER (vol. I, p. 327, *H. cribralis* HB.) était toutefois plus réservé : « Strichweise durch Mitteleuropa, in Sumpfgewässern ». C'est LHOMME (Cat. des Lép. de France et Belgique, p. 332, n° 901, dont j'adopte la nomenclature) qui donne le plus de détails. « France, presque partout, juin ; rare » (d'après la cote). Cet auteur mentionne treize départements (plus trois aux Addenda, p. 737), dont les plus proches de notre pays sont le Rhône (Marais de Saint-André, près de Limonest ; ROMAN) et le Haut-Rhin (DE PEYERIMHOFF).

En Alsace, l'espèce est certainement très rare : DE PEYERIMHOFF (3<sup>e</sup> édition, p. 143) ne l'a capturée qu'une fois (Forêt de Wendenheim) et FISCHER de Mulhouse jamais. MACKER ajoute : « La Chapelle, rare ». Pour la Bavière, OSTHELDER (Die Schmetterlinge Südbayerns, p. 368) ne mentionne, en note seulement, qu'une capture, douteuse. *C. cribrumalis* HB. n'est pas citée dans la liste de HELLWEGER pour le Tyrol du Nord. Pour le Tyrol du Sud, KITSCHOLT (p. 243) signale une seule capture (Etschtal, 30 juillet 1914).

La chenille vit dans les tiges de joncs et de roseaux, sur *Salix*, *Carex silvatica*, *Luzula* (L'HOMME).

Aucun des collègues de Genève, Bâle et Berne que j'ai interrogés n'a jamais pris cette espèce. Elle semble donc nouvelle pour la Suisse — « semble » puisque la littérature consultée est assez ancienne et que je n'ai, bien entendu, pas vérifié toutes les collections suisses, privées ou publiques.

D'après ce que nous savons de *C. cribrumalis* HB., sa présence en Suisse serait toutefois parfaitement normale, et il ne resterait qu'à trouver une explication pour sa rareté : ignorance de sa biologie exacte, insuffisance des chasses à la lampe dans les régions marécageuses, ou progrès de l'assèchement des marais ? Sa capture à Versoix prouve toutefois que même une région dont la faune lépidoptérologique est aussi bien inventoriée que la plaine genevoise, recèle encore des espèces peu connues, et que les chasses banales de simples collectionneurs-amateurs peuvent toujours contribuer à compléter nos connaissances !